

# Comment les jeunes de 15 ans apprennent-ils l'anglais : Études de cas en Finlande, Grèce, Israël, Pays-Bas et Portugal (Résumé)

## The full book is available in English:

OECD (2024), *How 15-Year-Olds Learn English: Case Studies from Finland, Greece, Israel, the Netherlands and Portugal*, PISA, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/a3fcacd5-en>.

L'anglais est la langue étrangère la plus prisée dans le monde. Elle est présente dans la vie de nombreux jeunes aujourd'hui, non seulement par le biais de l'école, mais aussi des écrans de télévision, d'ordinateur et de téléphone portable, et ce dès un âge de plus en plus précoce. Cependant, malgré son importance croissante dans les politiques éducatives partout dans le monde, on sait relativement peu de choses sur la manière dont l'anglais est appris et enseigné à travers le monde.

En 2025, le Programme international pour le suivi des acquis des élèves de l'OCDE comprendra une évaluation facultative des langues étrangères qui fournira des données comparables au niveau international sur la maîtrise de l'anglais par les élèves. Pour étayer son analyse, l'OCDE a réalisé, avec le cofinancement de la Commission européenne, des études de cas sur la manière dont les jeunes de 15 ans apprennent l'anglais dans cinq pays : la Finlande, la Grèce, Israël, les Pays-Bas et le Portugal.

**L'apprentissage de l'anglais dépasse les limites de la salle de classe. Bien que cela soit considéré comme un moyen d'améliorer les compétences, tous les élèves n'en bénéficient pas de la même manière.**

- Dans les pays participants, **les jeunes de 15 ans sont régulièrement exposés à l'anglais en dehors de l'école**. Les technologies numériques multiplient sans aucun doute ces occasions, mais de nombreux élèves utilisent également l'anglais hors ligne, même avec des personnes qui partagent leur propre langue maternelle.
- Les élèves et les enseignants considèrent que cet engagement accru dans la langue anglaise a un **impact positif direct et indirect sur les compétences linguistiques**. Il permet d'enrichir le vocabulaire, de favoriser la compréhension et d'accroître la motivation. Toutefois, certains enseignants mettent en garde contre le fait que les élèves pourraient surestimer leurs compétences et sous-estimer leur besoin d'étudier.

- **L'engagement des élèves envers l'anglais en dehors de l'école est inégal.** Les différences géographiques, culturelles et socio-économiques influencent le type et la fréquence de ces expériences.

**Malgré des approches différentes concernant l'organisation de l'enseignement de l'anglais à l'école, les enseignants et les élèves partagent des convictions communes quant aux difficultés de l'apprentissage de la langue.**

- **La manière dont les gouvernements et les écoles conçoivent l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais varie d'un pays à l'autre,** avec des âges de début, des intensités et des compétences attendues différents. Il existe également des différences dans le niveau d'autonomie et de liberté des programmes accordés aux enseignants et aux écoles.
- Dans chaque pays, les **compétences productives - parler et écrire - sont généralement considérées comme les plus difficiles à enseigner et à apprendre.** Cela s'explique notamment par le temps nécessaire pour les pratiquer et les évaluer, les défis liés à la prononciation, au vocabulaire et à la confiance en soi, ainsi que par le peu d'occasions de les pratiquer en dehors de l'école.
- **Les élèves, les professeurs d'anglais et les chefs d'établissement de tous les pays souhaitent que les jeunes aient davantage d'occasions de parler anglais.** Bien que cela nécessite beaucoup de ressources, certaines écoles s'engagent à proposer des échanges internationaux, notamment par le biais d'initiatives nationales ou régionales. Certaines utilisent également les technologies numériques pour faciliter les échanges ; la recherche souligne que la technologie pourrait favoriser l'apprentissage collaboratif et interactif des langues.

**Les enseignants de tous les pays considèrent que le large éventail de compétences en anglais chez les jeunes de 15 ans constitue un défi majeur.**

- **Les écoles et les enseignants ont généralement mis en place de multiples stratégies pour répondre aux besoins des divers élèves en anglais, en particulier ceux qui sont moins performants.** Toutefois, ils conviennent que l'on pourrait faire davantage pour les soutenir et pour mieux stimuler les élèves les plus performants.
- D'autres études indiquent que **l'intelligence artificielle (IA) pourrait faciliter la capacité des enseignants à répondre aux besoins individuels.** Dans certaines écoles, l'utilisation de l'IA pour soutenir l'enseignement et l'apprentissage suscite un intérêt naissant, mais n'est pas très répandue.
- **De nombreux professeurs d'anglais considèrent que la solution consiste à regrouper les classes en fonction du niveau de compétence ou à réduire le nombre d'élèves par classe.** Toutefois, certaines recherches soulignent que pour avoir un impact positif, ces mesures doivent être accompagnées de méthodes d'enseignement qui tirent parti des changements organisationnels. Les études de cas indiquent qu'une plus grande liberté pédagogique peut faciliter la différenciation pédagogique.

**Les enseignants et les élèves soulignent que les technologies numériques peuvent rendre les cours d'anglais plus attrayants et faciliter la gestion de la classe. De plus, elles ont une valeur pédagogique ajoutée.**

- **Les enseignants et les élèves utilisent les technologies numériques dans l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais à des degrés divers dans les pays étudiés et d'un pays à l'autre.**

Ils considèrent généralement que ces technologies contribuent à rendre les cours plus attrayants et plus adaptés à la vie des élèves.

- De plus, **la recherche indique que les technologies numériques peuvent également renforcer l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères**, par exemple en augmentant les possibilités d'engagement indépendant dans la langue et en facilitant la collaboration ou l'interaction.
- Néanmoins, la recherche montre que la **technologie n'a pas actuellement un impact déterminant sur l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères**. En plus de s'assurer que les écoles ont accès à des ressources numériques de qualité, les enseignants ont besoin d'un plus grand soutien pour voir la valeur pédagogique ajoutée de l'utilisation des technologies numériques dans leur enseignement, et d'une formation sur la façon de les mettre en œuvre.

### Les études de cas révèlent certaines spécificités nationales dans l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais.

- **La Finlande a acquis une solide connaissance de l'enseignement et de l'apprentissage de l'anglais au niveau national**, grâce à des évaluations nationales des compétences des élèves, à des enquêtes auprès des parties prenantes et à d'autres recherches mandatées pour explorer les approches et les attitudes en matière d'enseignement.
- **En Grèce, de nombreux élèves étudient l'anglais dans le cadre de l'enseignement privé et non formel dès leur plus jeune âge** et l'apprennent tout au long de leur scolarité. La certification linguistique, considérée comme cruciale pour la vie après l'école, est un facteur important de cette évolution.
- **En Israël, les écoles peuvent proposer aux élèves ambitieux un cours facultatif de diplomatie et de communication internationale en anglais**. Dispensé en anglais, ce cours associe l'apprentissage de la langue à la recherche de consensus, à la résolution de conflits et à la communication mondiale.
- **Aux Pays-Bas, les programmes bilingues (néerlandais-anglais) aident les élèves à atteindre un niveau de compétence plus élevé**. Les écoles qui proposent ces programmes sont soutenues par une organisation nationale qui encourage l'internationalisation de l'enseignement.
- **Au Portugal, les écoles semblent rechercher activement des occasions pour les élèves de pratiquer l'anglais en dehors des cours** par le biais d'activités extrascolaires, de voyages et de visites locales et, lorsque c'est possible, d'échanges internationaux.



Extrait de :

## How 15-Year-Olds Learn English

Case Studies from Finland, Greece, Israel, the Netherlands and Portugal

Accéder à cette publication :

<https://doi.org/10.1787/a3fcacd5-en>

### Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2024), « Résumé », dans *How 15-Year-Olds Learn English : Case Studies from Finland, Greece, Israel, the Netherlands and Portugal*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/61fe4e40-fr>

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région. Des extraits de publications sont susceptibles de faire l'objet d'avertissements supplémentaires, qui sont inclus dans la version complète de la publication, disponible sous le lien fourni à cet effet.

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes :

<http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.